

Dissipons l'équivoque

- On a lu dans la presse que le Saint-Siège maintenait son opposition au naturisme et à l'éducation sexuelle. « Il est certain que la vie moderne multiplie les encouragements au mal », dit le communiqué et, plus loin : « Mais pour cela l'Eglise catholique romaine condamne comme erronées toutes ces théories sur le naturisme, sur ce qu'on appelle l'éducation sexuelle et certains aspects de la psychanalyse ». L'Eglise renouvelle par ailleurs son opposition aux théories prétendant qu'il n'est pas possible, aux jeunes de notre époque, de rester chastes.

Précisons, qu'à notre connaissance, l'Eglise n'a jamais pris position à l'égard du nudisme tel que nous le concevons et le pratiquons.

Une équivoque semble planer autour du mot « naturisme », interprété comme « vivre selon la nature » (ce qui est exact dans son principe) mais avec toutes ses conséquences, y compris la liberté sexuelle (et il est faux qu'une telle théorie ait été proclamée par le mouvement naturiste qui a toujours respecté le code moral de chacun de ses adeptes).

Il est vraiment curieux de voir toujours associés les termes de naturisme ou de nudisme avec la sexualité alors que, dans la pratique, le caractère familial et asexuel du mouvement gymnique a toujours frappé l'observateur impartial.

Etant donné la qualité de certains ministres du culte fréquentant nos centres, le Vatican mériterait d'être mieux informé.